

L'EXEMPLE DE RACINE

Notre "grand siècle" dit "classique" — oui, si rétracté mais si violent, si économe mais si prodigue ! — est en train de singulièrement s'appauvrir aux yeux de nos contemporains, par l'habitude que semblent prendre les plus acharnés de ses partisans, de résumer tout son effort, toute sa réussite littéraire, tout son exemple, en l'œuvre d'un seul maître : vraiment ! on ne jure plus que par Racine ! Même racinien, comment accueillir sans agacement le même refrain au bout de chaque couplet de la chanson ? Je me méfie de la solution unique dont on veut clore trop de divers problèmes, je m'en méfie autant en art qu'en politique, et je voudrais être bien sûr qu'il ne s'agit de rien ici qui puisse ressembler à un acte de foi. Certains dévots du nouveau "dieu" ne se plaisent-ils pas à lui rendre un culte d'autant plus ardent, que ce Dieu demeure pour eux "l'inconnu" ou "l'inconnaisable" ? Au fait, quel racinisme confessent-ils ? celui de Voltaire ou celui de Sainte-Beuve ? celui de Taine ou celui de Brunetière ? Quand ils défendent, contre un conférencier que je n'ai garde en

cette affaire d'excuser, précisément "Racine, auteur d'*Iphigénie*", ignorent-ils qu'aucune tragédie, pas même *Athalie* ou *Esther* ne le représente plus mal ? Enfin, quand ils le veulent, entre tous, représentatif de son siècle, s'avisent-ils que, dans ce siècle, il figure justement la plus extraordinaire exception ?... Les génuflexions ne sont pas des réponses, pas plus que la négation toute pure des détracteurs... Il est passé le temps du "credo" universitaire ! passé celui de l'excommunication romantique ! Qu'on y consente ou non, "le cas Racine", se pose devant nous, neuf, actuel, urgent, comme une question non encore résolue, à peine débrouillée, et qui laisse un vaste champ libre aux exégètes, aux critiques, aux historiens. A cette heure, tous s'interrogent. Ce fut M. Lemaître, l'autre année. C'était hier M. Péguy. C'est aujourd'hui M. Masson-Forestier... Et quelle passion dans leurs livres ! Peut-on rêver pour un artiste, plus de deux siècles après sa mort, un hommage moins convenu ?... — Si, pour ma part, auprès de La Fontaine, sauvegarde du primesaut lyrique dans la poésie de son temps, j'ai plaisir à placer l'auteur de *Bérénice*, figure esthétique maîtresse de l'époque de Louis XIV, je ne saurais continuer, comme ceux-là même à qui j'en fais reproche, de l'invoquer en toute occasion... — que d'abord je n'aie vu bien clair dans l'admiration que je lui voue, dût celle-ci en souffrir quelque peu... Du moins, regagnera-t-